



La Maison bleu ciel

De nouvelles formes pour donner à vivre l'expérience de Dieu

Nils Phildius

Marié et père de 4 enfants, Nils Phildius est pasteur au sein de l'Église protestante de Genève. Il anime la Maison bleu ciel, un espace de spiritualité chrétienne ouvert à toute personne en recherche d'intériorité. En 2020, il a publié aux Éditions Labor et Fides *Se goûter Un en Dieu. Approche non-duelle de la spiritualité chrétienne*.

Depuis quelques années, l'Église protestante de Genève se réinvente au sein ou en marge des paroisses. Parmi les initiatives « pionnières » qui ont émergé figure la Maison bleu ciel, située au Grand-Lancy. Elle est animée par une équipe de professionnel-le-s qui forme en même temps le groupe bénévole de coordination des activités du lieu.

Elle est née en plusieurs étapes, suite à différentes crises personnelles : durant des temps de mise à l'écart, j'ai vécu diverses sessions hors église durant lesquelles j'ai rencontré des gens d'une grande maturité humaine et spirituelle, de ceux qu'on appelle les « nouveaux chercheurs spirituels ». Avec eux, j'ai vécu des expériences guérissantes – de celles que j'attendais tant. J'avais l'impression de vivre l'Évangile en direct.

Ce que j'ai découvert a profondément changé ma vie spirituelle : cela a été comme un éveil à une autre dimension de moi-même, à une autre compréhension de Dieu, du monde. J'ai commencé à relire les Évangiles sous une nouvelle lumière et beaucoup de passages obscurs sont tout à coup devenus clairs.

En m'aidant à me reconstruire intérieurement, ces personnes m'ont aussi appris à animer différentes approches

psychospirituelles dont j'ai pu ensuite m'inspirer pour envisager, à mon retour dans mon ministère, de nouvelles propositions. J'ai mis beaucoup d'énergie à chercher des ponts entre ce que j'avais découvert et les éléments de la tradition chrétienne.

J'ai aussi découvert que beaucoup de nos contemporains ont une grande soif de vie spirituelle. Mais les propositions classiques des Églises ne rejoignent pas leur recherche ou ne nourrissent plus leur intériorité. Par ailleurs, les grands mots de la foi chrétienne ont sur eux un effet répulsif. Enfin, ils perçoivent souvent le discours des Églises comme endoctrinant.

La Maison bleu ciel est donc née de cette idée de rejoindre les personnes en recherche spirituelle hors Église avec des formes qui leur correspondent : méditation, créativité, démarches psychocorporelles, etc., permettant toutes de « développer une vie spirituelle reliée au quotidien. » Le but n'était pas d'abord de créer un lieu de spiritualité alternative ou de « faire autrement » en usant d'un langage nouveau mais plutôt de se mettre résolument au service des personnes en recherche.



Il est vrai qu'on y utilise d'autres mots pour parler de Dieu (comme par exemple la Source, l'Infini, l'Au-delà de tout, etc.). Ou si on y reprend quand même les grands mots de la foi, c'est pour les désamorcer en les faisant remonter à leur étymologie (par exemple Dieu partage sa racine avec *dies* - le « jour »). Chez les personnes qui fréquentent ce lieu, cela peut provoquer un gros travail sur leurs représentations qui aboutit, parfois, à une belle réconciliation avec des éléments de leur histoire religieuse.

Nous invitons chacun-e à partager son expérience personnelle, dans l'idée que nous sommes toutes et tous porteurs d'une expertise spirituelle née de notre vécu. Nous découvrons chaque jour que, parmi les chercheurs spirituels, il y a de grands spécialistes de l'expérience spirituelle. Ceux-ci sont d'ailleurs souvent habités par une anthropologie spirituelle très précise, qu'on peut appeler celle de « l'ego et du Je-suis »¹. La Maison bleu ciel les aide simplement à voir comment les textes bibliques rejoignent leur expérience et l'éclairent.

Les fruits sont là : « Cet atelier m'a redonné le goût du sacré. Quelle expérience extraordinaire ! Vivre sa spiritualité avec ses sens, son corps, toute sa personne. Lâcher prise petit à petit, apprendre l'Essentiel. »

En d'autres termes, à la Maison bleu ciel, nous voulons aider l'Infini à ne pas s'éteindre dans nos existences. Nous désirons « laisser l'Éternel respirer dans le temps² », raviver en nous la quête de ce qui ne se voit pas, exercer nos yeux et notre cœur à chercher le trésor caché, permettre une naissance du divin au cœur de nos vies terrestres, de l'éternité au cœur de notre temps : c'est ce que Jésus de Nazareth a expérimenté au jour de son baptême, et ce qu'il n'a cessé de proclamer. En laissant s'opérer en lui la synthèse entre le ciel et la terre, il est devenu Christ, Messie, oint de Dieu. Il nous invite à le suivre sur ce chemin. Toutes et tous, nous pouvons ouvrir notre vie à l'Infini de Dieu et nous laisser habiter par lui.

Ecospiritualité et philocalie

À la Maison bleu ciel, une grande place

1. Voir le livre de Phildius N. (2020), *Se goûter Un en Dieu*, Genève : Éditions Labor et Fides.
2. Cassingena Trévedy F. (2004), *Étincelles 1*, Paris : Éditions Ad Solem, p.68.

est laissée à l'écospiritualité dans un sens d'abord méditant avant que d'être militant. L'idée est de restaurer le lien avec le Vivant sous toutes ses formes. Nous proposons donc de nombreux temps en nature pour renouer avec la vie en nous et autour de nous, une vie que nous croyons habitée du divin. Au milieu de notre grande immaturité collective, nous voulons participer à ce qui fera basculer l'humanité vers l'émerveillement et la contemplation de la beauté (certains parlent de « philocalie ») car nous sommes convaincus que cela nous donnera la force pour faire face aux défis immenses qui sont attendus. Au lieu de manifester avec des pancartes, nous proposons de faire silence, prier, chanter, créer, jouer et faire naître ainsi une nouvelle matrice humaine. De proche en proche, nous croyons que

c'est ainsi que le tissu déchiré du monde pourra être réparé.

Présupposés

En amont des activités, l'équipe d'animation de la Maison bleu ciel effectue en permanence un grand travail de réflexion sur les présupposés de nos pratiques. Parfois, cela nous oblige à nous questionner sur l'origine de pratiques qui, ailleurs, pourraient relever de l'évidence. En voici quelques fruits :

- Considérer que la foi est d'abord l'adhésion à des affirmations (comme l'idée de l'existence de Dieu) ou à des valeurs (comme la bienveillance, le respect ou la liberté) est un des grands malentendus de notre temps. Il s'agit plutôt d'un chemin d'ouverture de la Conscience, l'expérience d'une ouverture du regard.



- L'Évangile n'annonce pas l'Église ou la vérité sur Dieu mais le chemin du Christ comme chemin d'éveil à notre dimension d'éternité.
- Le Christ est au-delà du Christianisme: c'est un chemin universel de découverte du « Je-suis » de Dieu en nous, opérant en nous la synthèse des archétypes humain et divin. Il a été suivi et proposé par Jésus de Nazareth de manière particulièrement aboutie, mais ce chemin prend forme également en dehors du Christianisme.
- Dieu est au-dedans tout autant qu'au dehors, « tout nôtre » en même temps que « tout autre ». Le Royaume des cieux est tout autant au-dedans de nous que parmi nous. Après des siècles d'affirmation de l'altérité de Dieu, on a besoin d'entendre que le « Je-suis » de Dieu habite en moi.
- En ce sens, Dieu se rencontre de manière privilégiée par l'expérience d'une écoute en silence au-dedans de soi, dans une qualité d'attention qui s'épure sans cesse pour la désencombrer des préoccupations du moi, ainsi que par une vigilance au souffle, comme don et signe de la Présence en nous.
- La Bible est composée de récits qui évoquent des processus intérieurs: ils décrivent notre intériorité et nous invitent à un chemin d'ouverture de la conscience.
- Le Christianisme n'est pas la destination, mais le « véhicule » qui permet d'avancer sur le chemin vers le Je-suis de Dieu. Lorsqu'on vole avec

Swiss, on ne dit pas qu'on devient « Suisse » !

- L'Église est une matrice nourricière et protectrice provisoire. Elle n'a pas son but en elle-même. À un moment donné, elle doit laisser partir ses « enfants » pour qu'ils naissent à eux-mêmes.

Questions:

Le discours utilisé et les propositions d'un tel lieu pourrait dérouter. Cela peut être l'occasion de nous poser les questions suivantes:

- Suis-je prêt à partager mon expérience spirituelle?
- Quelles sont mes peurs? Celles d'un syncrétisme, d'une trop grande ouverture, d'une perte d'identité confessionnelle?
- Où est Dieu pour moi? Au-dehors ou au-dedans? S'il est aussi au-dedans, qui suis-je alors? Quelle est mon anthropologie spirituelle? !